

[Texte]

Mr. Heap: You say on page 11 that there had been adjournments of inquiries for humanitarian and compassionate reasons based on the Yhap decision. In those cases, do I understand from your original memorandum of March 14 that they are all cases where they discussed it with the section head before making that decision?

Ms Benimadhu: Some of them discussed the fact that they disagreed with the national position with their section head and others discussed it after they had made the decisions. It is not—

Mr. Heap: But what I recollect of the memorandum was that you instructed them that they must discuss it with the section head before making a decision contrary to the recommendation.

Ms Benimadhu: Yes, if they feel they cannot follow the national position it is desirable that they discuss it with their section head, because as I point out, sometimes adjudicators in individual cases come across situations that we have not thought about or that have not occurred before but that in fact may alter a national position. We like to know in advance, if possible, if an adjudicator has come across such a situation, so we would then be able to modify the paper for the benefit of the whole Adjudication Branch.

Mr. Heap: But how would a section head be expected to respond if he felt the adjudicator had not complied with this last sentence of your memorandum of March 14:

Any proposal to deviate from this general position should first be discussed with the responsible Section Head and must be supported by legal arguments and relevant jurisprudence.

Ms Benimadhu: The section head listens to the adjudicator's point of view but does not influence the adjudicator in their decision-making. The section head may say, have you considered the case of Green, or have you looked at the Prasad decision, or have you considered this particular decision of the Federal Court of Canada? They would just listen to the adjudicator and try to ensure that the adjudicator had considered all possible relevant aspects of the case, but would not indicate to the adjudicator in any way which way the person should decide.

The section heads, and indeed NHQ, are there to provide as much material and reference and background as possible to help the adjudicator make and form decisions, but are not there to influence those decisions.

Mr. Heap: What was the distribution of this memorandum of March 14? To whom did it go and to whom was it available upon request?

Ms Benimadhu: It went to all immigration adjudication offices. So it went to the 17 centres I outlined. So every adjudicator would have received a copy of that. It would have circulated around each adjudication office.

• 1615

Mr. Heap: Not being a lawyer, I do not have any direct experience, but I understand in the Federal Court and in the tax courts, for example, such directives are distributed or made available to counsel acting in those courts. Is that the case with this memo?

[Traduction]

M. Heap: À la page 11, vous dites qu'un certain nombre d'enquêtes ont été ajournées pour des motifs humanitaires par suite de la décision rendue dans l'affaire Yhap. Après lecture de votre note de service initiale du 14 mars, dois-je comprendre que dans tous ces cas-là, les arbitres se sont entretenus avec le chef de section avant de prendre un décision?

Mme Benimadhu: Certains ont dit à leur chef de section qu'ils n'étaient pas d'accord avec la position nationale et d'autres l'ont fait après avoir rendu une décision. Ce n'est pas. . .

M. Heap: Si je me souviens bien, vous leur disiez dans la note de service qu'il fallait en discuter avec le chef de section avant de prendre une décision contraire à votre recommandation.

Mme Benimadhu: Oui, s'ils estimaient ne pas pouvoir adopter la position nationale, il était préférable d'en discuter avec leur chef de section. Comme je l'ai dit, les arbitres se voient parfois présenter des cas particuliers, des situations auxquelles nous n'avions pas pensé, qui n'ont pas de précédents, pour lesquels il faut s'écarter de la position nationale. Nous aimons en être avisés à l'avance, si possible, lorsqu'un tel cas se présente. Nous pouvons ainsi modifier le document de référence, dont profitera toute la Direction de l'arbitrage.

M. Heap: Mais comment un chef de section doit-il réagir s'il estime qu'un arbitre ne s'est pas conformé à la dernière phrase de votre note de service du 14 mars:

Tout écart de ce processus général doit d'abord être présenté au chef de section responsable et appuyé par des arguments juridiques et par la jurisprudence pertinente.

Mme Benimadhu: Le chef de section doit écouter le point de vue de l'arbitre mais sans influencer sa décision. Le chef de section peut lui rappeler l'affaire Green, l'affaire Prasad ou une décision particulière de la Cour fédérale du Canada. Il doit simplement écouter l'arbitre et veiller à ce que celui-ci ait considéré tous les aspects pertinents de l'affaire, sans toutefois influencer de quelque façon le jugement de l'arbitre.

Les chefs de section, tout comme la Direction générale, ont pour fonction de fournir le plus possible de documentation et de renseignements pour aider l'arbitre à prendre une décision. Ils ne doivent pas influencer ces décisions.

M. Heap: À qui a été envoyée cette note de service du 14 mars? Qui l'a reçue et qui pouvait l'obtenir sur demande?

Mme Benimadhu: Elle a été envoyée à tous les bureaux d'arbitrage d'immigration. Elle a donc été envoyée aux 17 centres dont j'ai parlé. Chaque arbitre a dû en recevoir une copie. Elle a dû être distribuée dans chaque bureau d'arbitrage.

M. Heap: Comme je ne suis pas avocat, je n'ai pas d'expérience personnelle de ces choses. Je sais pourtant qu'à la Cour fédérale et à la Cour de l'Impôt, par exemple, des directives semblables sont distribuées aux conseillers juridiques qui y travaillent, ou mises à leur disposition. A-t-on fait la même chose avec cette note de service?